

Yamoussoukro ce lundi 27 décembre 2010

Bien chers,

La fête de Noël a été bien célébrée par ici, malgré les incertitudes des temps. Les enfants et les jeunes particulièrement s'y sont donnés avec beaucoup d'imagination : la veillée de la nuit de Noël avec des mimes, des danses ; une séance de projection accompagnée de rafraichissements le matin de Noël après la messe ; dimanche après-midi un tournoi de maracana avec plusieurs équipes tant de la paroisse que de l'extérieur. Ne parlons pas des 2 chorales qui ont animé les célébrations. Les adultes ont joué aussi leur rôle ; l'Association Familles Chrétiennes a tenu à marquer la fête de la sainte Famille tant par l'animation de la messe que par un copieux repas partagé le midi avec notre communauté : il y avait de l'ambiance. Il faut cependant reconnaître que le quartier est resté globalement calme, je ne sais si c'est une habitude ou circonstanciel.

Car tout le monde reste l'esprit envahi par la crise. Demain 3 chefs d'état africains viendront à Abidjan, dernière démarche pour obtenir le départ de Gbagbo, sinon la solution de force sera mise en route, au risque d'une guerre civile. Gbagbo souhaite que le comité d'évaluation qu'il a proposé fasse son travail pour recompter les votes du 2nd tour, « si j'ai perdu, je partirai avec cette honte » dit-il. Nous ne recevons plus la RTI : je trouve cette décision (prise par on ne sait qui du camp d'Ado: l'Onu, Canal satellite... ?) aussi stupide que celle du camp de Gbagbo qui nous prive depuis plusieurs semaines des chaînes d'informations France 24, ITélé etc. Comme si nous n'étions pas assez grands ou critiques.

Le camp Ado a proposé une grève générale à partir de ce matin sur tout le pays jusqu'au départ de Gbagbo : en tout cas, ici, ce matin cela ne se voit pas encore. Ce même camp donne des informations sur BBC, internet, sur les risques de faim, ce n'est pas une grève générale qui règlera le problème de la faim ! On nous parle de milliers de gens ayant fui au Libéria, mais on omet de nous dire que ceux-là partent à cause des rebelles. On nous parle d'enlèvements et de victimes de « commandos » à Abidjan, mais on ne nous convainc pas de l'identité de ces commandos : les 2 camps peuvent en constituer.

La France, à la demande d'Ado, a bloqué l'avion présidentiel ivoirien mis en entretien à Bâle Mulhouse. Nous ne connaissons pas la réaction du camp de Gbagbo.

Ce mercredi 29 décembre 2010

Et les 3 chefs d'état (Bénin, Sierra Leone et Cap-Vert) sont venus à Abidjan, ils ont rencontré Gbagbo puis Alassane et à nouveau Gbagbo, et ils sont repartis pour faire le compte-rendu à Abuja (Nigéria). Ils reviendront, non pas demain comme l'ont dit certains, mais la semaine prochaine selon la présidence capverdienne. Et Gbagbo est toujours là, et Alassane dans son hôtel du Golf quand il voudrait être au palais présidentiel avant le 31 décembre... ce qui m'étonnerait fort. Tout le monde a dit que les chefs d'état étaient venus dire à Gbagbo de partir, mais on n'en sait rien.

Les deux parties ivoiriennes "ont demandé quelque temps pour réfléchir dans le but de trouver une solution viable pour la conclusion du processus électoral, seule sortie capable de promouvoir la paix et la stabilité durables dans ce pays de l'Afrique de l'Ouest", selon un communiqué lu sur le net.

Peut-être que les choses évoluent, tant on commence à découvrir des réactions et analyses de tous bords mettant en cause la validité du résultat du vote admis par la soi disant communauté internationale : un député UMP de Paris, un ancien directeur général d'Amnesty International, entre autres. La RTI (que nous avons retrouvée il y a 2 jours en même temps qu'ITélé et quelques autres) nous a fait goûter aux propos tranquilles de Maître Ceccaldi du barreau de Paris qui a magistralement démontré les vices de procédures du vote et de la proclamation ; il a dénoncé aussi la manière de faire de Choi, le représentant du sg de l'Onu, « obscur fonctionnaire » en outrepassant ses droits. La RTI nous a donné aussi les entretiens de Gbagbo avec les journalistes du Figaro et du Monde et celui avec la chaîne arabe « Al Jazeera » : un Gbagbo serein qui veut connaître le résultat du vote des ivoiriens. Je me demande si sa demande de comité d'évaluation ne sera pas acceptée par les états africains pour éviter le recours à la force militaire que tout le monde craint pour ses conséquences imprévisibles.

La grève générale décidée par le camp d'Ado n'a pas un grand succès malgré la paralysie quasi complète du transport. Difficultés de ravitaillement et augmentation des prix dont vont souffrir d'abord les plus pauvres. Les gens cherchent à gagner leur nourriture et aimeraient bien pouvoir fêter un tant soit peu le passage au nouvel An. Les élèves et leurs enseignants sont en congés : la radio Onuci-Fm rapportait que la grève à Bouaké était générale avec les écoles fermées... forcément avec les congés ! mais cette radio roule pour Ado de façon grossière, à mon humble avis.

Ce que personne ne peut contrôler, c'est la météo : et là, il y a de quoi surprendre, dans ce mois de décembre nous avons déjà eu au moins 5 grosses pluies, avec de violents orages. En cette saison, l'harmattan (vent sec, et froid la nuit) devrait pourtant régner.

Ce dimanche 2 janvier 2011

Et nous voilà en 2011 ! D'abord démenti à la dernière information précédente : depuis 3 jours nous avons l'harmattan, vent sec, froid la nuit, pas de transpiration pratiquement et c'est tant mieux, on se plaindra plus tard de la poussière. Les gens ont quand même un peu fêté le passage au nouvel an. Les transports, les taxis ont repris le travail pour, dit-on, favoriser la fête et ses préparatifs. Vont-ils reprendre la grève et quand ? Comme Gbagbo est toujours là malgré l'ultimatum du 31 à minuit, le camp d'Ado devrait reconduire la grève générale : on verra si les écoles redémarreront demain. Demain doivent revenir les 3 chefs d'état de la Cedeao pour la « dernière » intervention diplomatique avant le passage à la force militaire ; on dit que les chefs d'état major de la Cedeao sont prêts, quoique le Ghana voisin ait dit qu'il n'enverrait pas de troupes en dehors de celles qui sont déjà là avec l'Onuci. Nous ne sommes pas sûrs que cette intervention musclée ait lieu mais tout le monde y pense avec beaucoup d'appréhension. Roland Dumas et Jacques Vergès ont fait un tour en tant qu'avocats sollicités par Gbagbo : pour eux, le président c'est lui ; ils sont repartis avec tous les dossiers et ils ont promis de faire des conférences de presse à Paris.

Ce dimanche de l'Epiphanie, journée de l'Enfance Missionnaire, nos enfants ont été « Chanteurs à l'Etoile » : ils étaient vêtus traditionnellement, et après la messe ils sont partis en cinq groupes dans les cités du quartier chanter et remettre dans des familles des étoiles pour souhaiter les meilleurs vœux. Plein succès de l'opération. Pendant ce temps Arsène était à Djahakro où les gens ont eu du mal à se rassembler, et moi à N'Gbessou où il n'y avait rien à faire : trois personnes qui désespéraient de voir quelqu'un d'autre ; mais rien d'étonnant en ces lendemains de fête, les gens sont fatigués !

Ce mardi 4 janvier 2011

L'Ecole devait reprendre hier, mais apparemment il n'y a pas eu de cours. La semaine dernière j'ai causé avec JM du quartier, un inspecteur de l'éducation à l'Ouest en zone rebelle. Il n'y est pas retourné depuis le second tour de l'élection : quand l'élection de Gbagbo avait été annoncée par le conseil constitutionnel, les jeunes du Rdr d'Ado avaient pillé et détruit les bâtiments administratifs de la Direction Régionale de l'Education Nationale et d'autres bureaux ; en conséquence, JM ne voit pas ce qu'il pourrait bien faire.

Hier, la délégation des 3 chefs d'Etat de la Cedeao est revenue à Abidjan, accompagnée par le 1^{er} ministre Kenyan. Repartie dans la nuit, elle doit faire aujourd'hui un compte-rendu au Pdt de la Cedeao au Nigéria qui avait annoncé que ce mardi il y aurait de « nouveaux pas ». Apparemment, la délégation n'a pas obtenu le départ de Gbagbo... et je peux vous dire que ce n'est pas pour demain ! Les journaux ont des lectures diamétralement opposées : échec, changement de ton... Visiblement, la Cedeao traîne les pieds pour faire une expédition militaire alors qu'Ado et Soro ne veulent pas entendre parler d'autre chose. L'un des émissaires vient de déclarer à Abuja qu'un dialogue est envisagé entre Ado et Gbagbo, mais le camp d'Ado a répondu immédiatement qu'il n'en est pas question.

Je me répète, mais moi je ne comprends pas que le recomptage du vote soit refusé, c'est la proposition de Gbagbo ; si Ado et son camp n'en veulent pas, auraient-ils donc l'assurance de perdre en sachant qu'il y a eu donc fraude. Non, cette affaire est trop grossière : La communauté internationale (certains ambassadeurs sont allés souhaiter leurs vœux à Ado) veut forcer la mise en place d'Ado, comme depuis 8 ans elle a cherché la mise à l'écart de Gbagbo, ici nous savons tous ce qui a été manigancé pour cela. On nous parle des 200 morts recensés par l'Onu, et si c'est vrai on ne peut que le déplorer ; mais il y a quelques années on nous parlait moins des centaines de victimes de la rébellion. Et les ivoiriens se souviennent que l'on parlait beaucoup des dix soldats français morts à Bouaké (bombardement jamais bien éclairci) et bien moins des dizaines de victimes de l'armée française à Abidjan en représailles, devant l'hôtel Ivoire et sur les ponts, Canal+ avait filmé et diffusé ces images de guerre. Quand Soro tient des propos très belliqueux ces jours-ci, il oublie ce que ses hommes ont fait, et quand il traite Gbagbo de « dictateur », sait-il de quoi il parle ?

Ce mercredi 5 janvier 2011

Peut-être inventé mais rapporté par un journal : Ado aurait fait attendre 30 mn les chefs d'état africains venus en délégation qui n'ont pas apprécié ; il arrive enfin et se met à leur dire que le président c'est lui et qu'ils auraient du venir le trouver en premier et non Gbagbo, ce à quoi le pdt béninois lui aurait répondu « ah bon ? Et alors, pourquoi n'avez-vous pas envoyé le premier ministre (Soro) nous accueillir à l'aéroport » ! C'était le premier ministre de Gbagbo qui les avait accueillis. La presse commence aussi à décrire les conditions de vie à l'Hôtel du Golf. Nous avons tous remarqué que l'embonpoint de Soro avait disparu en un mois. Des employés sont fatigués de ne plus pouvoir retourner en famille, à cause du blocus. C'est un hélicoptère de l'Onu, vieil appareil russe, qui assure le ravitaillement.

Quand je vois Sarko et que j'entends MAM parler, je ne sais plus ce qu'il faut penser !

Ce jeudi 6 janvier 2011

On dirait que les élèves ont rejoint leurs établissements. Depuis plusieurs jours nous ne recevons plus la RTI, sinon épisodiquement : est-ce seulement un problème technique ? Nous devons nous contenter d'ITélé, d'Africa n°1, de RFI, et bien sûr internet... sauf que ce matin notre ligne téléphonique est en dérangement.

En fait de dérangement, tout le quartier et encore bien au delà est concerné : c'est un câble qui a été coupé et donc volé quelque part. Coup classique dans le pays. A Yamoussoukro même une grande quantité des câbles électriques souterrains a été volée et remplacée en partie par des câbles aériens entre les lampadaires.

Ce vendredi 7 janvier 2011

Ces jours-ci, Aducci est paru souvent sur les chaînes étrangères. Il assure qu'avant la fin janvier, il aura le pouvoir en mains et que Gbagbo tombera comme un fruit... pourri. Il souhaite qu'un commando vienne prendre Gbagbo ; il soutient que les ivoiriens ne seront pas touchés en oubliant de penser que le camp de Gbagbo ne se réduit pas à un petit groupe de personnes : il suffit d'entendre des gens. Les appels à la désobéissance ne sont pas beaucoup suivis, malgré les menaces répétées par Aducci contre les fonctionnaires.

Dans l'Ouest du pays, à Duékoué, des affrontements entre communautés ethniques ont fait des morts et des blessés ; là, on est pourtant loin d'Abidjan. On n'ose pas imaginer ce qui se passerait dans le pays si on en venait à faire disparaître Gbagbo. C'est à juste titre que les évêques ivoiriens en appellent à une résolution pacifique de la crise (je vous envoie le texte intégral de leur appel en pièce jointe).

Les ambassadeurs du Canada et de Grande Bretagne ne sont plus reconnus par Gbagbo, en réponse au retrait des accréditations de ses ambassadeurs dans ces pays. Quant à la levée du blocus du Golf hôtel, elle est conditionnée par Gbagbo au retour à Bouaké des 300 rebelles qui sont dans son enceinte.

Au plan économique, cette crise qui n'en finit pas devient un cauchemar pour beaucoup d'entreprises obligées de fermer.

Dans deux jours, je vais entreprendre un voyage avec Raoul et Elisée pour le chapitre régional qui doit se tenir à Bétharram. Sans attendre que la ligne téléphonique soit rétablie chez nous, je vais conclure ce courrier pour le faire partir de chez des religieuses. Je vous redis encore mes meilleurs vœux pour cette année 2011, en souhaitant qu'elle nous apporte ici aussi en Côte d'Ivoire la paix tant attendue. Je vous embrasse.

Jean-Marie